

## Tibaldi scimmiotta Tibaldi

En 1912 Tancredi Tibaldi écrivait le pamphlet *Il trionfo dell'idioma gentile in Valle d'Aosta* contre la Ligue Valdôtaine pour la protection de la langue française en Vallée d'Aoste, « intempestive monographie, qui foisonne de données historiquement inadmissibles », comme l'a souligné à juste titre Lin Colliard. « Buon sangue non mente » : le conseiller de la Vallée Enrico Tibaldi a suivi l'exemple de son aïeul en interprétant un peu trop librement les données historiques pour attaquer l'Union Valdôtaine et son président. Lors de la dernière séance du Conseil de la Vallée, pour polémiquer contre les affirmations d'Ego Perron au sujet des célébrations pour les 150 ans de la proclamation du Royaume d'Italie, il a déclaré entre autre que « tra le 1089 camicie rosse che l'11 maggio sbarcarono a Marsala c'era anche un valdotano, Giacomo Costa ». En réalité, il n'y avait aucun valdôtain parmi eux. Le présumé Giacomo Costa, boulanger de son état, qui habitait provisoirement Aoste, était un réfugié trentin de Rovereto, Domenico Toller, vivant sous un faux nom, comme d'autres nombreux personnages qui, recherchés par la police autrichienne (ou toscane, ou pontificale, ou des Deux-Siciles) pour des raisons

politiques (disaient-ils), avaient été accueillis par le Royaume sarde aux frais des contribuables savoyards, valdôtains, piémontais et sardes. Les Valdôtains – comme les Savoyards, les Piémontais, les Sardes et les troupes françaises de Napoléon III – avaient d'ailleurs déjà donné leur sang - et s'apprêtaient à en verser encore – sur les champs de bataille, pour que les Italiens puissent avoir leur Etat unitaire, non pas en tant que volontaires, mais parce qu'ils étaient obligés de prêter le service militaire. M. Tibaldi, qui a la mémoire courte, a aussi oublié qu'au moment où les populations de la Péninsule étaient appelées aux urnes pour décider l'annexion de leurs territoires au Royaume d'Italie les Valdôtains, les Piémontais et les Sardes ont été les seuls à ne pas pouvoir s'exprimer.

S'il est compréhensible que le conseiller Tibaldi cherche à faire un peu de tapage pour se créditer comme leader du petit comité de « malpencisti » anti-unionistes qui s'est formé au sein du PDL, au son de trompes et trompettes, on doit toutefois constater qu'il n'a pas choisi un bon argument pour augmenter sa visibilité médiatique.

Djeyar

1102  
3 MARZO 2011  
LE PEUPLE